

VERBATIM

Siasi Smiler

Question 1 : Que savez-vous au sujet de la réinstallation?

D'après les histoires que j'ai entendues depuis des années, c'est arrivé en 1953 et 1955. J'étais juste un bébé à cette époque. Mes parents ont été impliqués parce que des membres de leurs familles ont été envoyés là-haut. Ils faisaient partie de la famille; des oncles, des cousins, des tantes, donc dans notre famille, il y a beaucoup d'histoires concernant cet événement. En grandissant, je ne me rendais pas vraiment compte de ce qui s'était passé, mais ce dont je me souviens très bien c'est que ma mère s'ennuyait de sa famille et demandait : « Est-ce qu'ils vont revenir un jour? » C'est le souvenir que j'ai de l'époque où j'étais enfant et il est resté ancré très profondément parce que j'ai vu ma mère malheureuse et je me sentais si impuissante de la voir comme ça. C'est quelque chose qui m'a beaucoup marquée durant mon enfance.

Et puis au fil du temps, en grandissant, j'ai compris que certaines familles sont revenues. J'imagine que pour elles ça a été un changement. Je n'ai pas remarqué beaucoup de choses, mais pour moi c'est comme si nous étions séparés même s'ils habitaient juste à côté. Beaucoup de choses se passaient. Il y a longtemps, je me souviens que j'étais assez jeune et j'étais au bureau d'Avataq pour faire du travail de secrétariat. Je traduisais des histoires. Je les traduisais en anglais. Une des histoires était celle de gens relocalisés à Grise Fiord et un homme racontait cette histoire. Il y en avait des pages et des pages. Cela m'a beaucoup touchée parce que c'était une histoire qui racontait à quel point il avait été difficile de vivre là-haut et comment ils étaient arrivés là-bas.

À quel point ils avaient été déçus de ne pas pouvoir revenir! Qu'était-il arrivé aux lettres, elles n'avaient jamais été postées. Il n'y avait pas de magasin, il n'y avait pas d'école quand ils sont arrivés. Cette histoire m'a énormément touchée parce que ma famille était là-bas, ils étaient à Resolute Bay. Nous n'avions pas souvent de leurs nouvelles, nous n'avions pas le téléphone pour communiquer. Ils nous envoyaient parfois des cassettes où ils enregistraient leurs histoires. Mais à ce moment-là, c'était des histoires sur ce qui allait bien. Alors, je me disais : « Mon Dieu, ils vont bien ». Et c'est ce que j'ai cru pendant longtemps, jusqu'au moment où ils sont revenus et là c'était différent. Pour nous, le plus difficile pendant de longues années a été de se reconnecter avec la famille. Même une fois de retour ici. Malheureusement, seulement certains d'entre eux sont revenus.

Nous avons des oncles qui sont restés là-bas. C'est donc ça mon histoire, mais c'est aussi ce qui se passe maintenant. L'année dernière, nous avons mis sur pied un projet qui est d'amener les aînés là où les premières familles ont été débarquées à Resolute Bay et Grise Fiord. Nous avons mis sur pied ce projet et avons décidé qu'ils iraient là-haut visiter leurs familles. Beaucoup d'entre eux ne sont plus vivants, mais nous avons visité les tombes et l'endroit et ça a été un projet couronné de succès pour nous puisque nous pouvions enfin mieux comprendre ce que nos familles ont vécu. Comprendre pourquoi aujourd'hui il n'y a plus de liens entre les familles. Il y a beaucoup d'histoires liées à cela, beaucoup d'expériences. Quand nous sommes revenus, nous avons décidé que nous les plus jeunes, accompagné des aînés, irions visiter leurs anciens campements et c'est ce que nous avons fait. Nous avons visité tous les anciens sites de campements. Ça a été très puissant comme expérience. D'être sur place et d'avoir connaissance de ce qui s'est passé. Si vous allez là, vous trouverez des jouets et ce ne sont pas les mêmes jouets qu'aujourd'hui.

Ce sont des cailloux, ils sont sur les falaises. Ils les ont laissés là. Ils sont encore là. Je me disais : « Oh mon Dieu, les aînés ont tant de respect pour cet endroit », et ce fut très intense pour moi de constater cela. Ça a été un beau périple pour nous. Probablement une expérience différente pour chaque personne. Moi j'ai été touchée parce que ma mère a souffert d'être restée derrière. J'ai été adoptée; ma vraie mère est la sœur de ma mère et il y avait toujours quelque chose à ce sujet. Il y a eu quelques visites, mais pas beaucoup. Cette année, c'est la jeune génération qui ira là-haut pour voir. L'histoire ne s'arrête pas ici. Nous continuons à en apprendre sur cette histoire et nous continuons à tenter d'en guérir.

Il y a donc quelque chose de très positif dans tout ça. Et ce n'est pas nous qui en avons décidé ainsi, ce sont nos aînés qui ont demandé ça, alors nous continuons.

L'année dernière, des monuments ont été érigés à Grise Fiord et Resolute Bay en mémoire des gens déplacés là-haut et cette année nous avons décidé d'avoir cette cérémonie ici. Nous avons reçu du financement de Makivik pour organiser quelque chose parce qu'après tout, les gens qui ont été réinstallés venaient d'Inukjuak. Nous avons décidé d'ériger un monument ici aussi. Cet événement aura lieu en septembre. Cela nous aura pris beaucoup de temps, presque deux ans pour organiser tout cela. Et c'est pour bientôt, cet automne. Tranquillement les choses se placent. La situation serait différente si nous ne faisons aucun effort pour que les choses s'améliorent. On commence à voir des changements, à refermer certaines plaies, mais l'histoire se poursuit. Je pense qu'il faut raconter ce qui s'est passé, rappeler que c'est arrivé et que beaucoup de gens sont concernés.

Question 2 : Combien de gens de votre parenté ont été déplacés?

Il y avait Johnnie Echalook. Il y avait Thomasie Amagoalik. Tous les cousins : Simeonie Amagoalik, Jaybeddie Amagoalik, leurs amis, leurs oncles, Allie Patsauq... Ils étaient tous très proches et tout d'un coup ils n'étaient plus là. J'ai été plus en mesure de comprendre quand je suis allée visiter les anciens campements l'année dernière et qu'ils parlaient de ceux qui n'étaient plus là, ce genre de chose.

Question 3 : Les gens déplacés ont-ils réussi à garder contact avec leurs familles à Inukjuak?

Quand ils ont finalement eu des nouvelles, ils ont reçu des cassettes, celles qui sont rondes. Ils ont voulu les écouter, mais personne à la maison n'avait ce genre d'appareil pour les faire jouer. Il y avait seulement un homme au village qui avait la machine. Nous allions donc chez lui pour les écouter et c'est comme ça qu'ils ont commencé à communiquer avec nous, grâce à ces bobines, ces cassettes. Je ne me souviens plus comment on les appelait. C'est de cette façon qu'ils ont commencé à communiquer et ils écrivaient aussi des lettres.

Question 4 : Combien de temps s'est écoulé avant qu'ils aient des nouvelles de leurs proches?

Peut-être quinze ans, quelque chose comme ça, peut-être plus pour certains. Je me souviens de ma belle-mère... non ma tante, elle avait un oncle et ils n'ont pas eu de ses nouvelles pendant très longtemps. Je me souviens de ça. Elle avait aussi un oncle du côté de ma grand-mère et ils ont eu de ces nouvelles avant d'en avoir de l'autre. Ça a été très long.

Je ne me suis jamais vraiment assise avec ma belle-mère pour en parler. Je l'ai souvent vu avec tant de... tristesse. Il y avait cette tristesse lorsqu'elle parlait de ses cousins, de son oncle, vous comprenez. Je me souviens beaucoup de ça. En ce qui concerne ma mère, ma mère biologique, elle me racontait plus d'histoires, comme combien de temps a passé avant qu'ils puissent se revoir. Cet oncle était comme leur père. Ça a donc été très difficile pour eux. Ils ont grandi dans sa maison, la maison de l'oncle. C'est là que ma mère biologique a grandi. C'était comme si elle avait perdu son père. Chaque fois qu'ils en parlaient, de lui ou de sa femme, c'était toujours en tant que figure paternelle et maternelle, le père, la mère. Il y avait beaucoup d'histoires à ce sujet, comment ils ont grandi, qui a fait quoi, plutôt que de rester là et ne rien dire. Ils parlaient de tout ça, une fois de temps en temps.

Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai vraiment compris à quel point cela l'avait affecté. Ce fut difficile. Quand nous étions enfants, nos parents ne pleuraient pas beaucoup. Ils ne se disputaient pas, ils ne pleuraient pas. Alors quand ça arrivait, on savait qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Il y avait quelque chose qui n'était pas normal.

Question 5 : Qu'avez-vous pensé des excuses du gouvernement?

Elles sont arrivées en retard. Je pense que c'était bien pour les gens. Je pense que c'est ce qu'ils attendaient depuis longtemps. Ils ont leurs propres histoires. D'être témoin de ces excuses, qu'enfin ce soulagement arrive, c'était bien. Je pense que c'était un bon geste de la part du gouvernement de dire aux gens : « Nous sommes désolés de ce que nous avons fait. Cela n'arrivera jamais plus », ce genre de choses. Je suis heureuse qu'ils aient pu entendre ça, même si certain d'entre eux, beaucoup d'entre ne sont plus parmi nous. C'est une bonne chose. Maintenant, ils peuvent faire un autre pas vers l'avant. C'est important!